

Homélie du frère Philippe du 15 novembre 2020 – 33^e dimanche A

Homélie : L'attente du retour du maître délimite le temps où nous devons apprendre à faire fructifier les dons reçus. Ceci non pas pour réussir ou montrer notre science des choses du monde, mais surtout pour témoigner de notre désir du retour du Seigneur, afin qu'il trouve un monde où règnent la vérité et la justice, la joie et la paix. Nous sommes loin du compte, ce qui conduit un des serviteurs de la parabole à l'échec. Les talents qui nous sont donnés correspondent à l'amour que le Seigneur a pour chacun de nous et la réponse que nous sommes en mesure de donner. Jésus nous enseigne aujourd'hui à bien utiliser ces dons. Dieu appelle chaque personne à la vie et lui donne des talents et lui confie une tâche à accomplir. Ces dons représentent les richesses que Jésus nous a léguées en héritage pour les faire fructifier : sa Parole déposée dans l'Évangile, le Baptême qui nous renouvelle dans l'Esprit, la prière et notamment le Notre Père, le pardon qu'il nous invite à donner à tous, le sacrement de son Corps et de son Sang. Ces dons se développent au cœur de nos vies. Ils sont le quotidien de nos existences. Dieu a donné à chacun les talents dont parle Jésus. Mettons nos talents au service des autres. Misons sur les grands idéaux qui élargissent le cœur, ces idéaux de service qui rendront féconds nos talents. La vie ne nous est pas donnée pour que nous la gardions jalousement pour nous-mêmes, mais pour que nous la donnions. Jésus veut nous apprendre ici à bien utiliser les biens que Dieu fait à chaque homme et à chaque femme en les appelant à la vie, en leur remettant des talents et une mission à accomplir à travers ces biens qu'il faut faire fructifier. N'ayons pas peur de la vie, n'ayons pas peur de Dieu. Dieu est un Père qui par le don de la Charité, nous offre des dons pour nous faire vivre dans la liberté et dans l'amour. Ces talents que Jésus nous a confiés à nous ses amis et ses frères, se multiplient en les faisant croître. C'est un trésor donné pour être investi et partagé avec tous. La parabole des talents dans l'évangile de Matthieu est précédée de celle des vierges sages et suivie de celle du jugement dernier (J'ai eu faim, j'ai eu soif...). Cette parabole est donc le pilier central qui éclaire les deux autres. Elle jette de la lumière sur le sens de la sagesse représentée par l'huile de réserve. La vraie sagesse jaillit de la nouveauté d'un rapport libre et créatif que la personne humaine réalise avec son Seigneur (le jugement). La parabole des talents enseigne que la grâce, qui est donnée par Dieu et que l'homme accueille et reconnaît, devient un bien à donner à nos frères et sœurs en humanité que l'on identifie à la personne même du Christ. Cette parabole est aussi liée à la rencontre gratuite entre Jésus et Zachée car elle met l'accent sur le fait singulier que devant Dieu, l'homme est non seulement toujours débiteur mais qu'il est appelé à être libre de Le rencontrer, une liberté qui est pure grâce. Être sage et judicieux devant Dieu sera alors pour l'homme l'unique possibilité de se libérer, une libération qui deviendra 'don' et 'gratuité' quand il rencontrera un frère. Mais il peut arriver que nous soyons devant Dieu comme le dernier serviteur, celui qui n'a pas fait fructifier son talent, parce que fermé dans des idées préconçues sur Dieu et des idées fausses sur Lui. Peut-être aussi que ce dernier n'a pas pu échanger avec ceux qui avaient compris le sens de la remise des talents car, de fait, nous avons besoin des autres pour nous rappeler le sens du don qui nous a été confié. Les serviteurs avaient été appelés ensemble pour recevoir les talents. Ne devaient-ils pas apprendre à être responsables

ensemble du trésor. Entre eux la solidarité a fait défaut : ils continuent de mener leurs vies en parallèle. S'il y avait eu solidarité, le troisième aurait pu alors sortir de sa réserve et demander de l'aide. Nous avons besoin des autres pour nous rappeler le don qui nous a été confié. Le Christ nous invite à être des disciples confiants, qui n'ont pas peur de Lui, qui restent à ses côtés sans crainte servile. Le disciple de Jésus doit se mouvoir dans une relation d'amour, seule capable de faire jaillir courage, générosité, liberté voire même courage devant les risques. La parabole des talents stimule à la liberté et à la gratuité, qui jaillit de cette reconnaissance que la rencontre est un acte de pure gratuité. Dans le cas de Zachée c'est la bonté et l'amour de Dieu, venu chez lui, qui lui a apporté le salut. Pour accueillir la présence du Christ en nous et veiller sur elle, il faut une vigilance du cœur, que le chrétien est toujours appelé à exercer dans sa vie quotidienne. Cette vigilance permettra au maître, à son retour de voyage, d'évaluer notre fécondité. Et le maître donnera à chacun selon ses capacités. Ne soyons pas tentés par la convoitise mais restons ouverts au don. Ne craignons pas de risquer pour faire fructifier. Dieu, lui, risque tout, jusqu'à son propre Fils. Attendre dans la durée n'est pas immobilisme mais action permanente pour faire fructifier les dons. Dieu fait confiance car le Maître donne pour la vie et non pour la condamnation. Jésus nous demande de ne pas enfouir ces talents mais bien de les faire fructifier pour faire honneur au Dieu qui nous les a donnés. Ne craignons pas le retour du maître. L'aube qui arrive est source de joie et d'espérance.